



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 13 (1985)

DOI: 10.11588/fr.1985.0.52281

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

und Vorschriften, der *consuetudines* bzw. *coutumiers* (Marie-Christine CHARTIER), der kanonischen Rechtssammlungen (J. GAUDEMET und Th. M. IZBICKI) und in der Wirkung auf Königtum, Bischofskirche und Adel im Frühmittelalter (P. RICHÉ).

Bekannt wird der Inhalt der Heiligen Schrift dem unkundigen Volk, aber auch dem Klerus in unterschiedlichen Formen religiöser Unterweisung (S. 301). Sie vollzieht sich in einer Vielfalt von Bilddarstellungen (*imagerie*) in allen Materialien (F. GARNIER). Besonders populär wirken die Apokryphen und ihre Nachfolgeliteratur (Edina BOZÓKY). Biblische Leitbilder werden auch über die alt- und neutestamentlichen Topoi in der Hagiographie vermittelt (M. VAN UYTFANGHE). Eine Breitenwirkung ermöglichen volkssprachliche Predigten (M. ZINK). Auch in den zahlreicher überlieferten lateinischen Predigten bildet die Bibel die Hauptgrundlage (J. LONGÈRE). Ebenso selbstverständlich ist ihr Anteil an der Liturgie, in den Lesungen der Messe und der Stundengebete (P.-M. GUY).

Der Beitrag der Bibel zu den neuen Herausforderungen im ›zweiten‹ Mittelalter von 1050 an erscheint vergleichsweise gering. Die Probleme des Geldes, des Handels und der Bevölkerungsvermehrung werden unter den Gesichtspunkten der sündigen Habgier bzw. des Armutideals, des verbotenen Wuchers und der Empfehlungen für Ehe bzw. Enthaltensamkeit eher auf Umwegen angesprochen (L. K. LITTLE). Sowohl die Bruderschaften und innerkirchlichen Frömmigkeitsbewegungen (A. VAUCHEZ) als auch besonders die häretischen Gemeinschaften (R. E. LERNER) beriefen sich auf den Wortsinn biblischer Leitsätze; die weite Ausstrahlung und Dauerhaftigkeit insbesondere der Waldenser ist ohne die volkssprachliche Bibelvermittlung ihrer gedächtnisstarken Prediger kaum zu erklären.

Eine Bibliographie, ein wenig differenzierter Bibelstellennachweis, ein Handschriftenindex und ein Namensregister schließen den Band ab (S. 621–639).

Besonders in den letzten Teilen setzt der neue Blick auf ›das Mittelalter und die Bibel‹ (vgl. S. 11) neue Akzente. Die Bibel-Woche in Spoleto hatte ihre Vorträge noch unter *Cultura, Arte und Filologia* (Bibelwissenschaft) eher lose gebündelt, eine Löwener Vortragsreihe von 1977 mit der Untersuchung des Einflusses der Bibel auf die mittelalterliche Kultur ebenfalls einen unbestimmteren Rahmen gewählt (*The Bible and Medieval Culture*, hg. von W. LOURDEAUX und D. VERHELST, Löwen 1979. *Mediaevalia Lovanensia. Series 1, Studia 7*). Der vorliegende Band blickt auf die historische Funktion der Bibel für die mittelalterliche Lebenswelt insgesamt. Hier geht es um die konkrete Wirkungsgeschichte des schriftlichen Gotteswortes, nicht um die Bewahrung seines spirituellen theologischen Gehaltes; ausgeklammert bleiben sprachgeschichtliche Themen, auch der biblische Einfluß auf das mittelalterliche Geschichtsdenken. Im Rahmen dieser Konzeption hätte man einen Aufsatz zur widersprüchlichen Rolle biblischer Argumente für gesellschaftliches Beharren und Fortschreiten erwartet. Der Hinweis am Ende der Einleitung des vierten Teils (S. 554) macht diese Lücke nur spürbarer. Im ganzen leisten die Autoren Beachtliches bei der Zusammenfassung der Forschung, bei der vor allem auch statistischen Aufarbeitung des Materials und in beispielhafter knapper Einzelinterpretation. Da die Darstellung Rücksicht nimmt auf unterschiedliche Vorkenntnisse der Leser auf so weiten Gebieten, gewinnen viele Beiträge einen handbuchartigen Charakter, der den Nutzen des Buches erhöht.

Karl Heinrich KRÜGER, Münster/Westf.

Arthur E. IMHOF (Hg.), *Der Mensch und sein Körper von der Antike bis heute*, München (C. H. Beck) 1983, 279 S., 35 Abb.

La démographie historique a découvert de nouveaux champs de recherches. La statistique pure ne pouvait convenir aux historiens; ils ont donc élargi leurs investigations vers les problèmes de santé et d'hygiène, l'alimentation, le sport et les loisirs etc. Arthur E. IMHOF, toujours à l'affût

des nouveautés, n'a pas hésité à organiser un cycle de conférences sur «L'homme et son corps de l'Antiquité à nos jours». L'unité du thème facilite la lecture de l'ouvrage divisé en trois parties: une présentation historique de l'Antiquité à nos jours, des réflexions sur le sujet dans les sociétés traditionnelles et enfin la description du développement de l'hygiène et de la médicalisation. Il n'est pas possible de résumer toutes les conférences. La première partie plus historique comporte trois belles présentations. Elles concernent le monde antique (*mens sana in corpore sano*), médiéval (conception des ordres religieux et de la bourgeoisie) et moderne (aspect démographique). La seconde partie rassemble huit contributions particulièrement originales: le corps dans l'ancienne littérature allemande, herbiers et plantes médicales, corps et sport en Allemagne contemporaine. Arthur E. Imhof analyse les fatigues corporelles des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle. Hans Peter DREITZEL innove pratiquement des recherches par son sujet: le corps comme medium de la communication. Tous ces thèmes sont particulièrement nouveaux à tel point que l'Association interuniversitaire de la France de l'Est a estimé devoir consacrer son colloque de 1985 au corps, aux loisirs et aux jeux. Le dernier tableau du triptyque contient également trois chapitres consacrés aux aspects de la médicalisation et de l'hygiène à l'époque moderne et contemporaine. Les auteurs ont eu le mérite d'aborder les aspects de la médecine sociale et professionnelle. Cet ouvrage ouvre bien des pistes, suggère de nombreuses réflexions. On ne peut que féliciter Arthur E. Imhof de faire œuvre de pionnier.

Jean-Pierre KINTZ, Mulhouse

Arthur E. IMHOF (Hg.), *Leib und Leben in der Geschichte der Neuzeit. L'homme et son corps dans l'histoire moderne*, Berlin (Duncker & Humblot) 1983, 266 p. (Berliner Historische Studien, 9).

Arthur E. Imhof a réuni en 1981 un colloque international à Berlin. Démographes, hygiénistes, sociologues, historiens des mentalités ont fait le point des connaissances et des réflexions sur «l'homme et son corps». Les diverses communications se présentent dans une harmonieuse trilogie: le corps et l'environnement socio-économique, le corps et la vie de société, hygiène et médicalisation. Sans pouvoir résumer toutes les communications, attirons l'attention du lecteur sur quelques exposés. Arthur E. IMHOF a ainsi analysé les divers rythmes de la vie, celui du travail, du mariage et des conceptions, des tranches de la vie etc. et illustré son texte par de nombreux croquis. François LEBRUN a rappelé l'intervention des autorités face aux crises de mortalité dans la France d'Ancien régime. Le souci de soulagement des peuples l'emporte à partir de Colbert sur celui du maintien de l'ordre. Øivind LARSEN d'Oslo et Maria BLOHMKE de Heidelberg ont respectivement analysé les comportements dans les campagnes et les villes. La seconde partie de l'ouvrage ouvre des horizons nouveaux grâce à E. SCHRÖDER, Utz JEGGLE, E. WEYRAUCH, H. EICHBERG et R. MUCHEMBLED: le sport, le repas, la médecine populaire, les jeux, l'habillement et la politesse sont tour à tour décrits, analysés et discutés. Nous avons là de belles pages sur la culture populaire et celle des élites. Alain CROIX évoque même l'homme et son corps dans l'au-delà grâce à des exemples bretons. Cela nous vaut également de belles photographies et même une carte de la frontière linguistique du breton et du français en 1703 et en 1843. L'intervention de B. HERRMANN aurait pu figurer à notre avis dans cette deuxième partie: elle traite des principes esthétiques dans l'étude des races humaines. Problème scientifique ou de mentalité? Le dernier cycle des exposés avait pour thème essentiel celui de la médicalisation. Il a été traité par Jan BRÜGELMANN de Berlin et Geneviève HELLER de Lausanne. Cette dernière a davantage insisté sur l'idéologie et les rituels de propreté aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles tandis que Claudia HONNEGER de Francfort s'est intéressée plus particulièrement à l'hygiène de la femme et aux problèmes de gynécologie. Elle a rappelé que la première école de sages-femmes a été ouverte à Strasbourg en 1728. On doit féliciter Arthur E. Imhof de l'idée de ce colloque.